

LE COURRIER

DES OPELOUSAS.

OPPELOUSAS. SAMEDI MATIN, 9 JUIN, 1888.

Le Président Cleveland a été nommé, mercredi, à St. Louis, par la Convention Nationale, comme candidat à la Présidence des Etats-Unis pour quatre ans à partir du 4 mars prochain.

Une trombe a passé sur Brownton, Tex., la semaine dernière, nettoyant tout sur son passage, y compris deux églises, tuant une femme et blessant huit hommes.

Les Irlandais, mêmes catholiques, se rassemblent un peu partout pour protester contre le rescrit du pape qui condamne leur plan de campagne et le boycotting contre l'Angleterre.

Nos délicieuses crevettes, que jusqu'ici nous étions seuls à pouvoir apprécier, font maintenant l'objet d'un commerce qui s'étend au fond de l'Ouest, une compagnie d'express les transportant à grande vitesse sur la glace aux points les plus éloignés.—Meschacébé.

Des dépêches transmises de Tunis à Londres annoncent qu'il n'est pas tombé de pluie dans ce pays depuis sept mois et que les Arabes cherchent en vain des pâturages et de l'eau. Ils amènent dans les cités leurs chameaux, bœufs et chevaux et les vendent à un prix minime.

Les citoyens de Montréal s'alarment à bon droit, des progrès effrayants que fait la diphtérie dans la population. Selon le Herald, cette maladie est plus à craindre que la petite vérole.

Durant les derniers douze mois, Montréal a fourni à la statistique mortuaire 635 cas de diphtérie.

Le général Sheridan est très malade et les médecins sont d'avis que les heures qui lui restent à vivre ne sont pas très nombreuses. Avec la ferme conviction qu'il ne tardera pas à mourir, le congrès a voté un bill pour le nommer général de l'armée des Etats-Unis, grade qui doit périr avec lui.

L'astronome français M. Perrotin, le directeur de l'Observatoire de Nice, déclare qu'il a découvert à l'aide de verres très puissants que la planète Mars est non seulement habitée, mais qu'elle a plusieurs canaux gigantesques réunissant ses mers, dont quelques uns sont encore en cours de construction.

Un tableau de cinq cent mille dollars.—On a découvert, en démolissant, à Londres, une maison de New Bond-Street, une toile roulée, en assez mauvais état, mais qui est, paraît-il, un superbe Gainsborough, représentant le portrait de la duchesse de Devonshire.

Ce tableau est évalué à plus de 100,000 livres sterling.

Un industriel vient de trouver un moyen économique de fabriquer du carton et du papier avec du fumier, au lieu de paille.

Ce n'est pas excessivement propre, mais le papier n'est pas moins blanc et coûte infiniment meilleur marché.

Les naturalistes l'adopteront avec enthousiasme, comme bonne affaire et comme souvenir.

Dire que l'on ose se plaindre de la loi du dimanche ici, quand dans la capitale du grand-duché d'Oldenbourg un tribunal vient de condamner à un jour de prison ou paiement d'un marc d'amende un tailleur de cette ville convaincu d'avoir, dans la matinée du dimanche et pendant la grand-messe, traversé la rue en portant un pantalon sur le bras.

Les journaux de Vienne annoncent pour un fait positif qu'un paysan qui vient de mourir à Bietsch, en Moravie, a atteint l'âge remarquable de 142 ans. On dit qu'il laisse un fils âgé de 115 ans, et un petit fils âgé de 85 ans, à part de nombreux enfants, de petits enfants et arrière-petits enfants. Le défunt tenait à joni d'une bonne santé jusqu'à sa mort.

Le Banner, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 26 mai.—Un de nos voisins, M. H. C. Patin, a planté, cette année, un baril de pommes de terre. Sait-on combien il en a obtenu ? 29 barils. On raconterait ces choses-là aux fermiers de l'Ouest, qu'ils ne les croiraient pas.

Nous avons expédié, depuis plus d'un mois, d'énormes quantités de prunes à la Nouvelle-Orléans, mais elles ne s'y sont pas bien vendues. Les prix étaient meilleurs les années précédentes.

Legislature.

Abeille de la Nouvelle-Orléans, 2 juin. Le Sénat a eu deux séances exécutives, dont le résultat est resté à moitié secret. Tout ce que l'on en sait, c'est que plusieurs nominations du gouverneur ont été rejetées. On ne cite pas les noms. Il s'agissait de postes importants. Ce rejet a fait sensation.

M. Wells demande l'établissement de cours de physiologie, d'hygiène dans les écoles publiques.

Il présente un projet de loi pour assurer le recensement de 1890.

Plusieurs projets contradictoires ont été présentés sur la Loi du Dimanche. La campagne veut le maintien. La Nouvelle-Orléans demande l'abolition. Quatre classes de projets sont en présence :

1. Pour le maintien pur et simple.

2. Pour le rejet pur et simple.

3. Pour l'abolition partielle en faveur des centres de plus de 2000 âmes.

4. Pour changer la loi en matière de police locale et laisser les autorités municipales la régler à leur façon.

Le major Burke ex-tresorier d'Etat a livré la place ainsi que les livres à son successeur M. Pipes. Les comptes ont été trouvés corrects.

Un projet de loi qui forçait tout individu, pauvre ou riche, à donner sécurité pour le paiement des frais dans toute poursuite criminelle, projet qui exposait le pauvre à ne jamais obtenir le redressement d'un tort, d'une injustice, ou d'actes de violence dont il serait la victime, a été rejeté.

L'Echo, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 1er juin : Chaque jour nous apporte une ou plusieurs familles, qui viennent chercher un endroit favorable pour s'y installer comme fermiers ou refaire une santé délabrée. Tout ce monde arrive, invariablement, de l'Ouest ou du Nord et il est rare, bien rare, qu'après avoir goûté de notre climat, on retourne dans la contrée glaciale que l'on vient de quitter, excepté pour y régler ses affaires et revenir le plus tôt possible.

M. F. K. Welsh était en ville, cette semaine. Il nous a parlé avec enthousiasme de méridiens et des autres moutons qui appartiennent à son père. M. Welsh a acheté ces brebis, Paufomme dernier; elles lui venaient du Texas. Elles avaient été tondues en automne; il les a tondues, de nouveau, au printemps. Il a tiré des boucs méridiens de 14 à 18 livres et des brebis, environ 5 livres. Les moutons de M. Welsh sont dans un parfait état de santé.

On ne comprend pas pourquoi l'on ne se met pas, ici, à faire l'élevage de la race ovine, des espèces les plus renommées, principalement. Il y a là beaucoup d'argent à gagner.

Premier Usage de la Poudre à Canon.

Un bénédictin allemand, qui occupait ses loisirs du cloître en étudiant la chimie, composa un mélange de salpêtre, de soufre, de charbon, et sans bien savoir ce que cela produirait, il recouvrit le vase contenant cette préparation d'une grosse pierre. Une étincelle vint par hasard sur la composition, une détonation se produisit, la pierre fut projetée à une assez grande distance, et la poudre (pulvis) était inventée. Un moine anglais, Bacon, perfectionna la découverte de son collègue allemand; d'autres vinrent et en firent l'application aux armes à feu.

On assure, généralement, que le premier coup de canon fut tiré le 28 mars 1380 par les Vénitiens contre les Génois. Depuis, on a usé et abusé de cette poudre et la poudre a souvent parlé si haut qu'elle a couvert la voix du droit et de la raison.—Longtemps, on a considéré l'invention de la poudre comme une superbe découverte, et on disait, par dérision, des imbéciles, qu'ils n'avaient pas inventé la poudre.—ce qui n'était pas, au fond, un bien grand reproche; car, pour l'usage qu'on en fait !...

Dans une soirée, Mme X. sert elle-même le thé à ses invités. Guibollard, raffiné, et en veine de galanterie.

—Ah! madame, vous êtes la grâce même; on consentirait à ne rien boire, pourvu que ce fût versé par vos mains.

La veuve du président Grant a reçu \$411,000 pour sa part de profits dans la vente des mémoires du général Grant.

Travaux typographiques en tous genres exécutés à l'imprimerie du COURRIER.

Immigration.

L'Association de la Presse de la Louisiane, à laquelle l'Etoile de Lafourche a l'honneur d'appartenir, s'est beaucoup occupée, dans sa dernière réunion aux Opelousas, de la question de l'Immigration.

C'est que cette question est absolument vitale.

Maintenant que la Louisiane a un bon gouvernement, une bonne administration et une tranquillité politique qui lui permet tous les développements, tous les progrès et la mise au jour de toutes ses richesses encore cachées ou peu connues, il importe que la Louisiane, longtemps retardée dans son mouvement ascensionnel, ignoré par beaucoup et même par les siens, pas assez peuplé, pas assez travaillé, manquant de bras et d'hommes, peut-être aussi routinière et craintive, à coup sûr comptant trop sur la quasi-sérénité d'une race sans ambition, sans fierté et trop inférieure pour un niveau suprême, marche résolument dans la voie de toutes les réformes utiles, de tous les progrès nécessaires, d'une agriculture renouvelée et variée, d'une industrie se multipliant dans toutes les branches, d'un commerce qui ne peut être qu'une source de richesses, et d'un peuple fort par le nombre, par l'intelligence, par l'énergie, par la volonté, par la moralité et par le vivant caractère des races libres et supérieures.

Certes, nous n'appartenons point à la famille des proscriptions, et nous croyons fermement, avec la raison et avec la religion, que la justice est due à tous les hommes, qu'il ne faut chasser et exiler personne, que les faibles ont droit de vie, de travail et de protection, que les noirs ne doivent pas être considérés comme des inutilités, des parias ou des ennemis. Ces noirs ne sont point venus ici volontairement. S'ils se sont vendus eux-mêmes, ils ont trouvé des acheteurs. Au reste, ils sont libres depuis vingt ans. Ils s'appartiennent. Ils peuvent jouir du fruit de leur travail. N'ont-ils pas tous les droits que nous avons? Ils peuvent se marier, s'associer, acquérir, s'enrichir, voter, occuper les fonctions publiques, s'affirmer comme les autres dans la grande loi de tous les devoirs politiques, sociaux et religieux.

L'ont-ils fait ? Nous ne croyons pas qu'ils aient descendu. Quelques uns d'entre eux ont monté.

La race, pourtant, n'a pas prouvé une sociabilité supérieure. Comme masse, elle est restée obscure. On sent qu'une grande civilisation n'est possible avec elle. Et si la race noire avait eu en Louisiane deux ou trois cent mille représentants de plus, c'est-à-dire était fait de la Louisiane comme civilisation.

Un vrai dire, maintenant que la race noire, vaincue dans Warmoth et les siens, a conscience de sa faiblesse, ne s'illusionne plus sur son impuissance et son infériorité, comprend enfin qu'elle a fait fausse route dans son présomptueux antagonisme avec la race blanche, nous pensons qu'elle raisonnera mieux, agira mieux et vaudra mieux. C'est dans le travail et dans le devoir qu'elle trouvera la vie et le respect, non dans la politique et la folie. Et nous savons bien que la justice ne lui fera jamais défaut.

Mais si nous ne voulons pas reprocher à nos pères, qui vécurent aux temps de l'esclavage, de nous avoir légué des esclaves, des affranchis et des mineurs qui nous ont causé plus d'un trac politique, sans compter la révolution qui faillit mettre en pièces les Etats-Unis eux-mêmes, et si nous devons, comme chrétiens, être honnêtes et généreux tuteurs des mineurs qui nous ont été transmis au lendemain de l'affranchissement, il n'en est pas moins vrai que l'intérêt de la Louisiane et de la civilisation exige que nous demandions à la race supérieure et à l'élément social véritablement fort le concours nécessaire au développement, au progrès et à la grandeur d'un peuple.

La Louisiane de demain ne doit pas avoir d'ombres.

Il faut, selon l'expression de M. J. Gentil dans son discours à la Convention de la Presse aux Opelousas, la blanchir dans toute la lumière d'une race libre, fière et hautement civilisée.

Et c'est l'immigration, non celle qui pourrait venir de l'Afrique ou de Chine, mais celle qui vient du Nord, de l'Ouest ou des laborieuses régions de l'Europe, qui doit donner ce résultat désiré, attendu et très prochain.

Car le mouvement est commandé. L'élan est pris. Oha-

un de nous comprend l'utilité, pour ne pas dire la nécessité, de l'immigration blanche et féconde. Est-ce que le sud-ouest de la Louisiane, dans les paroisses Calcasieu, Acadie, Lafayette, Vermillion et St. Landry, n'a pas déjà, grâce aux immigrants de l'Ouest des Etats-Unis, subi toute une merveilleuse transformation? Les prairies sont cultivées, les fermes sont créées, la solitude a disparu, et la terre, sans valeur hier, a toute la valeur que peut lui donner le travail des hommes. Des villages ont inopinément surgi du sol. L'église et l'école s'élevaient maintenant là où les grands bœufs sauvages paissaient en liberté. Croyez aussi que le parterre y a ses fleurs, le jardin ses fruits et le champ ses moissons.

Concluez.

Maniere de Couper les Patates de Semence. Un bulletin émanant de la "Ferme expérimentale de l'Etat d'Ohio" peut se résumer ainsi : On a beaucoup parlé et beaucoup écrit à propos de la manière de couper les patates de semence, et on a fait de nombreuses expériences dans différentes parties du pays. Il est évident pour tous que la nature du sol et le mode de culture ont beaucoup d'influence sur les résultats. Dans un sol riche parfaitement cultivé, on peut avoir de bons rendements avec tous les modes de semences; dans un sol pauvre, planter de petits morceaux est une grave erreur, car on sait qu'au début de leur végétation les plantes se nourrissent aux dépens de leur semence, et alors on comprend que plus le morceau est petit, moins il alimentera la végétation. Les tubercules entiers et de gros morceaux donnent une végétation forte et rapide. La récolte est plus hâtive et plus abondante qu'avec de petits morceaux, mais la proportion de petites patates est considérable. D'un autre côté, en plantant des morceaux avec un seul œil le rendement est généralement faible, quoique les patates soient presque toutes grosses.

Ci-dessous sont les résultats obtenus à la ferme expérimentale de l'Etat d'Ohio. Dans toutes les expériences on a employé de grosses patates :

Morceaux à un seul œil, moyenne pour 4 ans, 98 boisseaux par acre;

Morceaux à deux yeux, moyenne pour 2 ans, 180 boisseaux par acre;

Tubercules entiers, moyenne pour 4 ans, 236 boisseaux par acre.

Ces rendements sont d'accord avec les résultats obtenus partout où on a fait des expériences sérieuses pendant quelque années. Sous le rapport de la qualité de la récolte et du coût de la semence, les morceaux à deux yeux ont été plus satisfaisants, à la ferme expérimentale, mais toujours avec des morceaux de grosses patates.

Une chasse au Bison.

Garden City (Kan.) 16 mai.—On vient de recevoir en cette ville, par pigeon voyageur, des nouvelles d'une expédition organisée par le Times de Chicago, pour chasser les quelques derniers bisons qui restent dans le nord-ouest du Texas. Les chasseurs ont découvert deux petits troupeaux de bisons, sur les bords de la petite rivière Canadigan, à 185 milles de Garden City. On a tout lieu de croire que ces bisons sont à peu près les seuls, qui restent dans la région. Cependant les chasseurs n'ont pas essayé de les capturer, leur but étant de les cerner et d'en prendre le plus possible d'un seul coup. Quelques-uns des chasseurs pourtant se sont amusés à prendre avec des lassos quatre bisons tout jennés et à les emmener avec eux. Ce premier incident de l'expédition a failli coûter la vie à l'un des chasseurs, qui a été attaqué par un gros bison mâle au moment où il lançait son lasso.

LE COURRIER DES OPELOUSAS.

PUBLIE LE SAMEDI PAR Leonce & L. A. Sandoz.

L'abonnement sera de \$2.50 par an, payable d'avance, ou trois piastres dans le contrat de l'année.

Les avis se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes ou moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux fonctions publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remerciement, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

GRAND OPENING OF SPRING STOCK

A Boycott vs. High Prices!

QUALITY MY SPECIALTY.

LADIES' DEPARTMENT.

Ginghams, Satteens, Nun's Veilings, Albatross, Linens, Toiles du Nord, Suitings, Combination Box Dresses, Towels, Napkins, Silk and Cotton Hose, Lace, Embroideries, India Linens, Lawns, Handkerchiefs, Draperies, &c.

GENTS' DEPARTMENT.

CLOTHING! CLOTHING! CLOTHING! GENTS' SUITS, For \$5.00, \$6.00, \$7.00, \$8.00, \$9.00, \$10.00 to \$20.00. BOYS' SUITS, For Four, Five, Six, Seven, Eight and Nine Dollars. CHILDREN'S SUITS, From \$2.50 to \$7.00.

SHOES! SHOES! SHOES!

In each Department a Specialty. THE CELEBRATED JOS. BLOCH'S \$2.50 SHOE

Equals any Three Dollar Shoe in the Market. Money refunded if not so represented.

HEADQUARTERS

BUGGIES, WAGONS, STOVES, FURNITURE

HEAVY GROCERIES.

I invite a careful inspection of my stock. Very respectfully, JOS. BLOCH, Corner of Main and Bellevue Streets.

CLEMENTS & WILSON,

Opelousas, La. DEALERS IN GENERAL MERCHANDISE, GROCERIES,

Dry Goods, Boots and Shoes, Saddlery, Hardware. A full line of AGRICULTURAL IMPLEMENTS.

Spades, Hoes, Rakes, Shovels, Harrows, Plows, Cultivators, etc. The highest market prices paid in CASH for COUNTRY PRODUCE.

COTTON, RICE, COTTON SEED, & C.

Call and See What We Can Do for You Before concluding other arrangements. It will cost you nothing, and may be the means of YOUR SAVING A FEW DOLLARS.

Peterkin Cotton Seed

AT ONE DOLLAR PER BUSHEL.

St. Landry Cistern Factory,

WASHINGTON, LA., J.P. RUSSELL, PROPRIETOR.

SEND FOR PRICE LIST.

THE OPELOUSAS COURIER.

OFFICIAL JOURNAL OF THE PARISH OF ST. LANDRY.

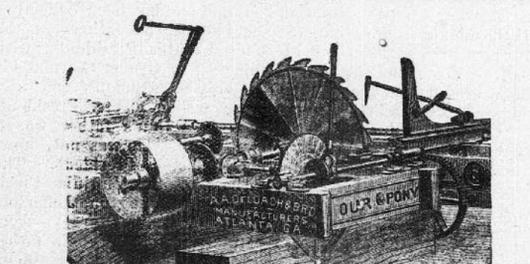
ONLY \$2.50 A YEAR.

ADVERTISING—Fifty Cents per inch first insertion, and Twenty-Five Cents per inch each subsequent insertion.

JOB PRINTING—In the Best Style at New Orleans Prices. Give us a Trial

We Guarantee Satisfaction.

IF YOU WANT TO BUY



Saw Mill Steam Engine or Mill Supplies of any kind we can save you Money. Now is your time to buy. Let us hear from you.

A. A. DeLOACH & BRO., Founders and Machinists. Dealers in Bolting Cloth and Mill Supplies of all kind, Cotton Gins, Etc. Mention this paper. ATLANTA, GA.

UNPRECEDENTED ATTRACTION!

OVER A MILLION DOLLARS TRIBUTED.

La. S. L.

Louisiana State Lottery Company,

Incorporated by the Legislature in 1868, for Educational and Charitable purposes, and its franchise made a part of the present State Constitution, in 1879, by an OVERWHELMING POPULAR VOTE.

GRAND SINGLE NUMBER DRAWINGS Take place every month

And \$5 Grand Quarterly Drawings Take place in March, June, September and December.

We do hereby certify that we supervise the arrangements for all the Monthly and Quarterly Drawings of The Louisiana State Lottery Company, and in person manage and control the Drawings themselves, and that the same are conducted with honesty, fairness, and in good faith toward all parties, and we authorize the Company to use this certificate, with facsimiles of our signatures attached, in all advertisements.

G. T. BEAUREGARD, J. A. EARLY, Commissioners

We the undersigned Banks and Bankers will pay all Prizes drawn in the Louisiana State Lotteries which may be presented at our counters.

R. M. WALMSLEY, Pres. La. Nat. Bank. P. LANAUX, Pres. State Nat. Bank. A. BALDWIN, Pres. N. O. Nat. Bank. CARL KOHN, Pres. Union Nat. Bank.

GRAND QUARTERLY DRAWING

At the Academy of Music, New Orleans

TUESDAY, JUNE 12th, 1888.

CAPITAL PRIZE, \$300,000

100,000 Tickets at Twenty Dollars each. Halves \$10; Quarters \$5; Tenths \$2; Twentieths \$1.

LIST OF PRIZES.

1 PRIZE OF \$300,000 is.....\$300,000

1 PRIZE OF 100,000 is.....100,000

1 PRIZE OF 50,000 is.....50,000

2 PRIZES OF 25,000 are.....50,000

5 PRIZES OF 10,000 are.....50,000

25 PRIZES OF 5,000 are.....125,000

25 PRIZES OF 1,000 are.....25,000

100 PRIZES OF 500 are.....50,000

200 PRIZES OF 300 are.....60,000

500 PRIZES OF 200 are.....100,000

APPROXIMATION PRIZES:

100 Prizes of \$500 are.....50,000

100 Prizes of \$300 are.....30,000

100 Prizes of \$200 are.....20,000

TERMINAL PRIZES:

1,000 Prizes of \$100 are.....100,000

1,000 Prizes of \$100 are.....100,000

3,136 Prizes amounting to.....\$1,050,000

FOR CLUB RATES or any further information apply to the undersigned. The handwriting must be distinct and signatures plain. More rapid return mail delivery will be assured by your enclosing an outside bearing your full address.

Send Postal Notes, Express Money Orders or New York Exchange in ordinary currency by Express (at our expense) if addressed to

M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

ADDRESS REGISTERED LETTERS TO

New Orleans National Bank, New Orleans.

REMEMBER That the presence of EARLY, who are in charge of the Drawings, a guarantee of absolute fairness and integrity; that the chances are all equal, and that you can possibly divine what number will draw the prize.

REMEMBER that the payment of all prizes is GUARANTEED BY FOUR NATIONAL BANKS, of New Orleans, and that tickets are signed by the President of the highest Courts; therefore, beware of one and anonymous schemes.